
CHEMIN DE CROIX
À LA CHAPELLE SAINT-PIERRE
MÉDARD BOURGAULT

MÉDARD BOURGAULT

De tout temps la sculpture sur pierre et sur bois fut associée à l'architecture. Mais comme toutes les autres manifestations de l'art, la sculpture connaîtra des périodes de gloires auxquelles succéderont des périodes d'effacement ou du moins, d'éclipse. L'avènement du christianisme suivra cette courbe tantôt ascendante tantôt descendante.

Ce fut d'abord à l'extérieur des cathédrales, puis l'intérieur que la sculpture fit son apparition: l'art stylisé conduisit à une forme plus réaliste.

Petit à petit cette forme artistique prit de l'ampleur. Se fondant dans l'ensemble architectural des églises la sculpture demeurera fidèle «à l'esprit de l'édifice qu'elle orne». Son but principal ne fut pas d'être décoratif mais bien plutôt d'ordre éducatif.

Le synode d'Arras en 1025 «avait conseillé de représenter, sur les murs des sanctuaires, les scènes et les enseignements de la Sainte Écriture, car, disait-il, «cela permet aux illettrés de reconnaître ce que les livres ne peuvent leur apprendre».

La sculpture sur bois devait se développer, mais beaucoup plus lentement. Elle suivit à peu près le même parcours que la sculpture sur pierre mais d'une façon plus lente. Réservée plutôt à orner et à décorer l'intérieur des édifices» la sculpture sur bois était tributaire du milieu et du climat où elle était pratiquée. Par essence moins durable que la pierre, elle devra attendre plus longtemps avant d'attirer l'attention continue des artistes. Au Canada, tant à cause du climat que de l'abondance du bois de qualité, cet art se développa quand même assez vite, surtout au Québec.

Médard Bourgault appartient à cette pléiade d'artistes qui cherchèrent à exprimer leur foi à travers des sculptures, le plus souvent destinées aux églises et aux chapelles. Mais il ne se limitait pas à ses activités artistiques. Fier patriote qui aimait les siens d'un amour profond et exigeant, il exprima ses sentiments en reproduisant sur bois la vie, les activités de ce peuple auquel il était tant attaché. D'ailleurs pour lui sa foi en Dieu et son amour pour le paysan n'étaient que les facettes d'une même réalité.

Né à Saint-Jean-Port-Joli, P.Q. le 8 juin 1897, il y passera pratiquement toute son existence, pour s'éteindre le 25 septembre 1967, soit à 70 ans.

Plutôt autodidacte, n'ayant fréquenté l'école que quelques années (jusqu'à l'âge de 12 ans) il puisera sa science d'abord chez ses parents, chrétiens dans l'âme, puis ensuite dans la grande nature. Attiré par la mer, il se fera marin pendant 10 ans, pour revenir définitivement à son patelin où le sculpteur André Fournier le fascine et le stimule dans ses désirs de devenir sculpteur. L'arrivée de Marius Barbeau dans sa vie va constituer un élément providentiel. Cet ethnologue de grande réputation, cet universitaire érudit, toujours à l'affût de découvertes, va l'encourager et l'orienter. Désormais son talent sera reconnu.

Mais il ne se borne pas seulement à une activité personnelle si enrichissante soit-elle. Il encourage les autres, comme ses frères Jean-Julien et André à poursuivre dans la même veine. La renommée de ces artistes rejaillit sur le village de Saint-Jean-Port-Joli, mais aussi sur toute la province de Québec, puis sur le Canada tout entier. On accourt de partout pour rencontrer cet artisan talentueux, mais humble. Les commandes affluent.

Médard Bourgault et ses conseillers, tels Marius Barbeau, Jean-Marie Gauvreau et Georges Bouchard, l'encourageront dans la création d'une école de sculpture, projet qui vit le jour en 1940 et qui forma nombre d'artistes.

Pour connaître l'artiste, il faut chercher le chrétien convaincu. Amant de la nature il avait aménagé un petit bosquet où il aimait se retirer pour contempler et prier. Son église paroissiale qu'il a contribué à orner de ses oeuvres lui était attachée comme une mère.

Angélique Saint-Pierre qui a écrit sa vie, nous raconte que «parvenu à sa pleine maturité l'artiste, Médard Bourgault demeure fidèle à lui-même. Et un jour il écrit cette prière:

«Bénissez mes mains
bénissez ce morceau de bois
bénissez ma hache qui va entailler la bouche
bénissez ô mon Dieu ma gouge et mon maillet»

Et elle ajoute:

«Nourri par une telle délicatesse d'âme,
il n'est pas étonnant de retrouver certaines finesses
dans les oeuvres sorties des mains de Médard Bourgault»

Vous avez d'abord des oeuvres du sculpteur québécois bien connu, Bourgault qui demeurait à Saint-Jean-Port-Joli, P.Q. Cet artiste profondément religieux a réalisé un Chemin de Croix uniquement avec la figure du Christ. Par l'expression de chaque figure on peut facilement dire de quelle station il s'agit.

SOULIGNONS QUELQUES-UNES DE SES OEUVRES:

OEUVRES RELIGIEUSES:

- La Cène (1932);
- chaire de l'église de Saint-Jean-Port-Joli (1937);
- un corpus (1937), Chapelle des Pères Blancs, Saint-Martin-de-Laval;
- Chemin de Croix (1960) église Sainte-Anne, Ancaster, Ont;
- Madone (1954),
- Le Christ couronné d'épines (1940),
- Musée de Québec; Notre-Dame-des-Flots (1943),
- Musée du Québec; Notre-Dame-de-Lourdes (1940),
- Collège Bourget, Rigaud.

QUELQUES OEUVRES PROFANES:

- Bibliothèque (1918), Musées Nationaux du Canada;
- Mendiant (1931), coll. privée;
- Paysan (1932) coll. privée;
- Bon Vieux Temps (1931), coll. privée;
- Bibliothèque (1945), Musées Nationaux du Canada;
- Le Marin, Le poids des guerres, La justice, Les Musées Nationaux du Canada;
- l'Acadienne (1966), Collège de Lévis.

La cathédrale est donc honorée de posséder depuis 1961 en la chapelle Saint-Pierre, non seulement un chemin de croix, mais aussi un crucifix surplombant l'autel, le Pélican, symbole de l'eucharistie et trois figures de saints: Saint Pierre, Saint Paul et la Sainte Vierge.

Une caractéristique du chemin de croix: sur suggestion de Médard Bourgault lui-même, les quatorze stations ne présentent que la figure du Christ. Le relief particulier de chacune nous permet de situer l'étape que le Christ franchit dans sa marche vers le calvaire.

Desjardins, Mgr Eymard, "**Visite guidée de la cathédrale**"

UN CHEMIN DE CROIX DE MÉDARD BOURGAULT

Autre chemin de croix intéressant à la cathédrale: celui de la Chapelle Saint-Pierre où toutes les sculptures (sauf l'ambon qui est du Dr P. C. Laporte) sont signées Médard Bourgault de Saint-Jean-Port-Joli, P.Q.

L'artiste à travers l'unique figure du Christ décrit les différentes attitudes et états d'âme du Seigneur durant sa passion.

Mais il « Bourgault n'était pas instruit, était cultivé, au sens le plus humain du mot et c'est cela qui donne la vraie dimension d'un homme. Sa culture avait été nourrie par de longues heures de silence, de contemplations, d'observation de la nature ». (A. Saint-Pierre)

Sa foi était grande, profonde. Elle se reflète dans son oeuvre où l'on découvre une âme de poète et de contemplatif. M. Bourgault invite à la prière, à la méditation.

(Ce Chemin de Croix a été érigé en 1961 grâce à la générosité de Mme Jean-Marie Beaulieu)

Texte: auteur inconnu